

# L'immigration et la sécurité ne sont pas au centre des préoccupations des électeurs

## LE MONDE

28/3/2012

C'EST l'une des raisons de la stabilité des intentions de vote observée dans le sondage d'Ipsos/Logica Business Consulting pour France télévisions, Radio France et *Le Monde* réalisés les 23 et 24 mars. Les tueries de Toulouse et Montauban, si elles ont heurté les Français, ne rencontrent pas les préoccupations principales des électeurs.

Enquête après enquête, un même constat n'est jamais démenti. Emploi, pouvoir d'achat, éducation, logement... : les centres d'intérêt des électeurs correspondent à des soucis bien concrets et de première nécessité. L'insécurité ou encore l'immigration, thématique qu'a tenté de lier Marine Le Pen à l'affaire Mohamed Merah, arrivent loin, voire très loin derrière. Et la semaine écoulée n'a rien arrangé, au contraire. Bien qu'en ces matières de forts clivages partisans demeurent.

Les deux tiers (66 %, +7 points depuis les 2 et 3 mars) des person-

nes interrogées estiment qu'on ne parle pas assez, dans la campagne, de l'emploi et du chômage. Le taux est identique (+4 points) concernant l'éducation. La question du pouvoir d'achat, pour 64 % (+1 point) des Français, est aussi sous-traitée par les candidats.

### Lignes de fracture

À l'inverse, le thème de l'immigration est surcouvert pour 40 % (+7 points) des sondés, 29 % (-7 %) estimant en revanche qu'il est insuffisamment abordé, et 29 % (=) se disant en la matière satisfaits.

L'insécurité est un cas à part : 53 % des sondés, début mars, pensaient que ce sujet était trop absent. Ils ne sont plus aujourd'hui que 39 %. Près du tiers des personnes interrogées (31 %, +6 %) s'estiment désormais satisfaites, 29 % (+7 points) trouvant que les candidats en font trop. Les drames de Toulouse et de Montauban sont passés par là.

L'étude candidat par candidat

montre sur les différents thèmes de vraies lignes de fracture. Ainsi de la sécurité. L'inquiétude en la matière demeure beaucoup plus forte à droite et au centre qu'à gauche. Près des deux tiers (64 %) des partisans de Marine Le Pen en demandent plus sur ce sujet. Ce taux atteint 40 % dans l'électorat de François Bayrou et 36 % dans celui de Nicolas Sarkozy. Il n'est que de 29 % chez François Hollande et de 21 % chez Jean-Luc Mélenchon.

La question de l'immigration obéit à une logique similaire. Si 57 % des sympathisants de M<sup>me</sup> Le Pen et 32 % de ceux de M. Sarkozy voudraient que le sujet soit plus abordé – ils sont majoritaires par rapport à ceux qui pensent que l'on en parle trop –, ce taux descend à 29 % chez les partisans de M. Bayrou, à 14 % chez ceux de M. Hollande et à 10 % dans l'électorat de M. Mélenchon. ■

P. J.-T. ET T. W.